

[Retour au FIGARO.fr](#)[Tous les blogs du Figaro](#)

Récemment dans la catégorie *Iran*

Iran : le silence et la rose.

Par [Delphine Minoui](#) le 8 juillet 2009 23h39 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(17\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)



(Photo d'un manifestant pro-Moussavi prise lors d'un rassemblement pacifique)

L'Iran se raidit, mais la [désobéissance civile continue de s'organiser](#).

En dépit de la chape de plomb qui s'abat sur le pays, les partisans de Mir Hossein Moussavi se sont donnés rendez-vous, demain - jeudi - dans 200 villes du pays. Objectif : commémorer les émeutes étudiantes de juillet 1999.

Derrière cette mobilisation, l'envie de poursuivre, de manière pacifique, la contestation contre le résultat du scrutin présidentiel du 12 juin dernier (une élection et une contestation que j'évoque, de retour de Téhéran, dans mes carnets de reportages consultables [ici](#) et [là](#)).

La police a pourtant prévenu : ses forces sont prêtes à une confrontation avec les manifestants. Et les bassijis sont déjà sur la défensive.

Et pourtant. Les courriels qui circulent sur la toile recèlent aujourd'hui de consignes adressées aux Iraniens et Iraniennes qui prévoient de descendre dans les rues : sortir sans son téléphone portable et, s'agissant des filles, sans maquillage, s'abstenir de porter des vêtements de couleur verte, garder le silence et éviter les slogans...

Aux plus courageux, il est suggéré de faire le "V" de la victoire. Aux autres, d'être là, simplement, quitte à rester dans leur voiture. La seule arme autorisée : une rose, portée à bout de bras.

« Vous vous battez pour la liberté, la spiritualité et les droits de l'homme », précise un communiqué rédigé par les pro-Moussavi, inspirés, de toute évidence, par la philosophie de Gandhi.

Iran : le journal d'un manifestant.

Par [Delphine Minoui](#) le 18 juin 2009 12h47 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(383\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)

S'abonner au flux de ce blog

A propos de ce blog

Vu de l'extérieur, le Moyen-Orient fait peur. On y parle de bombe iranienne, de chaos irakien, de croissant chiite, de risques de guerre civile au Liban. Chaque jour, la liste des conflits ne cesse de s'allonger : Occident contre Orient, Modernité contre Tradition, Religieux contre Laïcs, Sunnites contre Chiites...Ce blog répond à l'envie d'aller au-delà des gros titres effrayants de l'actualité. Il propose de se glisser derrière le voile, en laissant son bagage d'idées reçues au placard, pour donner la parole aux hommes et aux femmes qui rythment le quotidien de cette région du monde, à la fois intrigante et passionnante.

Auteurs

[Delphine Minoui](#) (130 billets)

Rechercher

Nuage de tags

[Afghanistan](#) [ahmadinejad](#) [Ahmadinejad](#) [AIEA](#) [Al-Watan](#) [Albert Londres](#) [Ali Kordan](#) [Ali Larijani](#) [Amchit](#) [Arabie saoudite](#) [armes nucléaires](#) [Ashrafieh](#) [Atiq Rahimi](#) [Atlantis](#) [Balata](#) [Bernard Hourcade](#) [Beyrouth](#) [blocus de Gaza](#) [blog](#) [BlogIraaq](#) [brigades de l'ordre moral](#) [Bush](#) [Békaa](#) [cancer](#) [Caracas](#) [caricature](#) [caricaturistes](#) [Censure](#) [centre-ville](#) [Chappatte](#) [chasse aux mal voilées](#) [chiites](#) [chrétiens](#) [Chypre](#) [cinéma iranien](#) [Conseil de sécurité](#) [crise géorgienne](#) [crise économique](#) [Dakar](#) [Damas](#) [Dennis Ross](#) [divorce](#) [Doha](#) [domestiques](#) [droit des femmes](#) [Droits de l'homme](#) [Dubai](#) [Dubai Mall](#) [égouts](#) [Egypte](#) [employées de maison](#) [espionnage](#) [espions](#) [Etats-Unis](#) [falafel](#) [Farida Nekzad](#) [Fatah al Islam](#) [femmes](#) [Futur](#) [Gaza](#) [Glamour](#) [Gohari](#) [Golستان](#) [Golshifteh Farahani](#) [Grand Satan](#) [guerre civile](#) [Géorgie](#) [Hamra](#) [Hariri](#) [hawala](#) [Hezbollah](#) [Hyam Yared](#) [Intifada](#) [Invasion](#) [américaine](#) [Irak](#) [iran](#) [Iran](#) [Iran News](#) [Iraniennes](#) [Iraq](#) [Israël](#) [Izz el-Deen Aboul Aish](#) [Jalili](#) [Javier Solana](#) [Jawad al-Bolani](#) [Jordanie](#) [Karim Lahiji](#) [Karoubi](#) [Keyhan](#) [Khamenei](#) [Khatami](#) [L'armoire des ombres](#) [Larijani](#) [Lee Hamilton](#) [Liban](#) [liens verts](#) [lingerie](#) [loi sur le mariage](#) [Mabrouk](#) [Mehdi Karoubi](#) [Michel Sleiman](#) [ministre de l'intérieur](#) [Mir Hossein Moussavi](#) [Mohamed ElBaradei](#) [Mohammad Qalibaf](#) [Moscou](#) [Mottaki](#) [mottaki](#) [Moyen-Orient](#) [Muntadar al-Zeidi](#) [Nada Sehnaoui](#) [Nakheel](#) [Naplouse](#) [Napoléon](#) [Nawal al-Samarrat](#) [Navla Khalil](#) [Nojoud](#) [nowrouz](#) [Noël](#) [nucléaire](#) [nucléaire iranien](#) [obama](#) [Obama](#) [Online Rouz](#) [Opération free Gaza](#) [or noir](#) [Palestine](#) [Palestiniens](#) [Paradis des mères](#) [Patrick Chappatte](#) [Persépolis](#) [Pierre de patience](#) [pigeons](#) [poétesse](#) [Prix Nobel de la Paix](#) [projet nucléaire](#) [pétrole](#) [Qatar](#) [Oom](#)

Moyen-Orient

[Nouvelles d'Orient](#)
[Culture politique arabe](#)
[Babylone and Beyond](#)
[Global Voices Online](#)
[The Middle East Blog](#)
[Informed Comment](#)
[Middle East Diary](#)
[Inside the Middle East](#)
[Arab Media and Society](#)
[Al Kalimat](#)
[Raed in the Middle](#)

Iran

[Payvand News of Iran](#)
[View from Iran](#)
[Iran News Blog](#)
[Mahmoud Ahmadinejad](#)
[Mohammed Ali Abtahi](#)
[Omid Memorian](#)
[I am an Iranian Daughter](#)
[Iranian.com](#)
[Inside Iran](#)

Irak

[Healing Iraq](#)
[Inside Iraq \(McClatchy Newspapers\)](#)
[Iraq body count](#)
[Today in Iraq](#)
[Iraqi Bloggers Central](#)
[Iraqi Mojo](#)
[Neurotic Iraqi wife](#)
[Iraq the Model](#)
[Madly in Love with Iraq](#)
[A Star for Mosul](#)

Egypte

[Al Ahram Hebdo](#)
[News Lab](#)
[Baheyya: Egyptian Analysis and Whimsy](#)
[Rantings of a Sand Monkey](#)
[Cairo Freeze!](#)
[3arabwy](#)
[Egyptian Chronicles](#)

Liban

[Journalistes à Beyrouth](#)
[Chroniques beyrouthines](#)
[A window in Lebanon](#)
[Beirut Spring](#)
[Blacksmiths of Lebanon](#)
[From Beirut to the Beltway](#)
[Lebanonesque](#)
[Lebanon Nights](#)
[Lebanon Update](#)
[Jamal's Propaganda](#)

Interdite de manifestation, la presse étrangère dispose, aujourd'hui, de moyens de plus en plus limités à Téhéran. A la demande des autorités, nous devons officiellement rester chez nous ou dans notre hôtel et suivre les événements à la télévision. Mais, nouvelles technologies obligent, il sommeille un journaliste en herbe en chaque Iranien... Téléphone portable à bout de bras, les manifestants sont devenus à la fois acteurs et témoins de la contestation iranienne. Ils défilent, ils filment, ils prennent des photos, ils racontent...

Je vous invite à lire, ci-dessous, le récit de l'un d'entre eux, dont j'ai recueilli, à Téhéran, le témoignage. Il s'appelle Nasser. Il a 30 ans, l'âge de la République islamique. Il nous raconte, en images et paroles, sa journée d'hier.

17h : Je saute dans un taxi collectif, direction la place Haft-é Tir. C'est là que tout le monde s'est donné rendez-vous. Les textos ne marchent plus depuis cinq jours, et la plupart des sites Internet sont filtrés. Les téléphones portables fonctionnent par intermittence. A chaque rassemblement, on fait donc marcher la bouche-à-oreille. On écrit l'adresse du lendemain sur des pancartes. Sur la banquette arrière de la Peugeot, deux filles sont en train de discuter. Elles se rendent, elles aussi à la manifestation. On se met à discuter. On en arrive à la même conclusion : pas question de renoncer à notre mobilisation. Tant qu'Ahmadinejad restera au pouvoir, on se battra. Au nom de la vérité.



17h30 : La place Haft-é Tir est noire de monde. Les boutiques sont fermées. Personne ne parle. Sur les pancartes, on peut lire : « Où est mon vote ? » - un slogan en référence à la contestation des résultats du scrutin de vendredi dernier. La plupart des slogans sont calligraphiés en langue persane : « Silence », « La liberté mène à la vérité », « Je me bats ! Je meurs ! Je récupère mon vote »... Dans la foule, on croise des Iraniens de tous les genres : des étudiants, des femmes au foyer, des ouvriers, des directeurs de banque, des professeurs... Il y a même des enfants, qui tiennent des ballons verts. C'est comme si on se connaissait tous depuis toujours. Un vrai sentiment de fraternité et de solidarité ! C'est la première fois que je ressens ça. A l'époque des émeutes de 99, le mouvement était essentiellement cantonné aux étudiants. Mais là, ce sont tous les Iraniens qui sont concernés.



17h45 : Les manifestants se dirigent vers l'université de Téhéran. Le pont Karimkhan est plein à craquer. J'emprunte un détour par l'avenue qui passe en dessous. J'admire toutes ces filles qui ont le courage de descendre dans la rue. Elles portent des foulards et des chaussures de tennis. Certaines arborent des

[Ramallah](#) [Rana Salam](#) [reine Rania](#)
[Reporters sans Frontières](#) [Roissy](#) [Rouz](#)
[Online](#) [Russie](#) [Rvad](#) [réacteur atomique](#)
[République islamique](#) [Saddam Hussein](#) [Saeed](#)
[Jalili](#) [Samir Kassir](#) [Sana'a](#) [sanctions](#)
[sanctions onusiennes](#) [Santouri](#) [Seyed Mehdi](#)
[Miraboutalebi](#) [Shahla Sherkat](#) [Shahr é Rev](#)
[Shirin Ebadi](#) [Simin Behbahani](#) [Simone de](#)
[Beauvoir](#) [société civile](#) [Solana](#) [Soltanieh](#)
[souk](#) [sunnites](#) [Syrian Air](#) [Syrie](#) [Taslama](#)
[Nasreen](#) [taxis roses](#) [tentes](#) [The secret life](#)
[of Syrian underwear](#) [thé](#) [touristes](#) [Téhéran](#)
[Téhéran](#) [velavati](#) [Washington](#)
[Yémen](#) [Zanan](#) [Zanian](#)

Catégories

[Irak](#)
[Iran](#)
[Jordanie](#)
[Liban](#)
[Syrie](#)

Notes récentes

[Iran : le silence et la rose.](#)
[Iran : le journal d'un manifestant.](#)
[Iran : les footballeurs s'engagent.](#)
[Iran : la rue défie le pouvoir.](#)
[Colère et incompréhension à Téhéran.](#)
[Ahmadinejad-Moussavi : dent pour dent.](#)
[Iran : la campagne virtuelle bat son plein.](#)
[Facebook disparaît de la toile iranienne.](#)
[Iran/Israël : une attaque en vue ?](#)
[Ahmadinejad accusé d'acheter ses électeurs.](#)

Commentaires récents

[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Iran : les](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Iran : Sur](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Les montré](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [14 pendais](#)
[Maurice on Iran : le silence et la rose.](#) : [La guerre,](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Iran : un](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Comment So](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Le collect](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Jack Layto](#)
[ALBERT on Iran : le journal d'un manifestant.](#) : [Un mois de](#)

Archives

Sélectionnez un Mois... ▾

manteaux verts. D'autres se sont même vernis les ongles en « sabz » (vert), la couleur de Mir Hossein Moussavi. Elles ont leurs raisons d'être furieuses. Ahmadinejad ne leur a pas fait de cadeau pendant son premier mandat. La chasse aux « mal voilées » s'est renforcée, avec la création d'une nouvelle police des mœurs - qu'on appelle, ici, « gachté ershad ». De nombreuses militantes féministes se sont faites arrêtées. Leur crime : avoir milité pour la parité entre hommes et femmes. La police garde un œil sur la foule, mais il semble que l'ordre a été donné d'éviter les accrochages.



18h15 : Un homme brandit le poster de Mir Hossein Moussavi, notre nouveau « héros ». Son bras est enroulé dans un bandage blanc. Peut-être a-t-il été blessé lors des accrochages qui ont opposé, ces derniers jours, les manifestants aux bassijis - les miliciens islamistes -... On dit que des centaines de personnes ont été arrêtées. D'autres sont mortes sous les balles. Mais pas question de baisser les bras. Nous voulons résister aux côtés de Moussavi. J'ai voté pour lui, dans l'espoir d'un changement. Ahmadinejad a isolé notre pays. Il a détruit notre économie. Avec Moussavi, on rêvait d'une vie meilleure. Nous, les jeunes, ne le connaissons pas bien. Ça fait vingt ans qu'il ne fait pas de politique. Mais on dit qu'il a fait du bon boulot quand il était premier Ministre dans les années 80. C'est un homme ouvert. Pendant sa campagne électorale, on l'a souvent vu avec sa femme, Zahra Rahnavard, l'ancienne doyenne de l'université féminines de Al Zahra. C'est une personne cultivée, qui comprend les problèmes de la nouvelle génération.

Continuer à lire [Iran : le journal d'un manifestant...](#)

Iran : les footballeurs s'engagent.

Par [Delphine Minoui](#) le 17 juin 2009 23h15 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(7\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)

Vu aujourd'hui à la télévision iranienne : plusieurs membres de l'équipe nationale s'affichent ouvertement en « vert », la couleur de Moussavi. Sur le petit écran, on a pu les voir arborer des bracelets « sabz » (« vert », en persan), lors d'un match de qualification pour la Coupe du Monde contre la Corée du Nord. La vedette de l'équipe Ali Karimi, parfois surnommé «le Maradona asiatique», en faisait partie...Un geste de solidarité envers les manifestants iraniens, qui continuent à demander un nouveau scrutin.



Iran : la rue défie le pouvoir.

Par [Delphine Minoui](#) le 15 juin 2009 22h25 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(41\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)

Un air d'espoir flotte sur la place Azadi (« liberté », en persan). Femmes en tchador noir, jeunes filles en foulard coloré, ouvriers en savate, hommes d'affaires en costume... Ils se sont tous passés le mot pour converger, par centaines de milliers, vers cet axe stratégique de Téhéran, pour dénoncer la « mise en scène électorale » du scrutin de vendredi dernier. « A mort le dictateur ! », hurle un jeune homme vêtu d'un t-shirt. « Où est notre vote ? », répondent, en chœur, les manifestants entassés autour de lui. Au milieu de la foule, une grappe de



jeunes filles se frayent un chemin jusqu'au trottoir où une dizaine de bassijis (les miliciens islamiques pro-Ahmadinejad) font le pied de grue. Les regards se croisent. Le sourire aux lèvres, elles leur offrent des roses rouges, dissimulées dans leurs sacs. « Roquettes, tanks, bassijis. Ils ne nous font pas peur ! », crient-elles. Des applaudissements viennent couvrir sa voix. Du jamais vu en République islamique d'Iran.



Un peu plus tôt, dans la journée, le Ministère de l'intérieur avait pourtant formellement interdit ce rassemblement, considéré comme illégal, et organisé à l'initiative de Mir Hossein Moussavi, le rival principal d'Ahmadinejad aux élections - le premier à avoir dénoncé la fraude. Mais les manifestants ont préféré braver courageusement l'interdit. Dès quatre heures de l'après-midi, des milliers de personnes ont commencé à se rassembler un peu plus haut, sur la place de la « révolution » - en référence au dernier soulèvement populaire du même genre, en 1979. Equipées de baskets sous leur long manteau, de nombreuses femmes ont répondu à l'appel. A la fois acteurs et témoins de cette forme inédite de désobéissance civile, la moitié des manifestants s'improvisent en journalistes, armés d'appareils photos et de mini-caméras. Magie des nouvelles technologies, et véritable défi contre la censure : dans quelques minutes, leurs images feront le tour du monde.

Sous une pluie de cris de joie, Mir Hossein Moussavi, le « héros » du jour finit par rejoindre la foule, épaulé par Mehdi Karroubi, autre candidat malchanceux aux élections et Mohammad Reza Khatami, le frère de l'ex-président réformiste. C'est sa première apparition publique depuis le soir du scrutin - à la suite duquel les rumeurs disent qu'il aurait été assigné à résidence surveillée. Dans la foule, un seul mot d'ordre : poursuivre la mobilisation jusqu'au bout. Certains organisateurs proches de Moussavi appellent même à une grève générale, et à de nouvelles manifestations. Comme si le mur de la peur était brisé. Au risque de leur vie, pourtant, comme cet homme qui aurait succombé au tir d'une balle, en fin de journée, selon le témoignage d'un photographe. Comme ces cinq étudiants tués, la nuit dernière, dans un dortoir universitaire de la capitale. Ce soir, en fin de journée, l'odeur de pneus brûlés qui émane à nouveau des grandes places téhéranaises laisse présager une nouvelle nuit blanche. Mais les miliciens continuent, eux aussi, à roder dans les rues.

Colère et incompréhension à Téhéran.

Par [Delphine Minoui](#) le 13 juin 2009 22h16 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(4\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)

Après l'euphorie de la « vague verte », la révolte et la confusion. Des centaines d'Iraniens et d'Iraniennes sont descendus cet après-midi dans les rues de Téhéran pour contester l'annonce de la victoire écrasante de Mahmoud Ahmadinejad, en criant « Mort au dictateur » et « Mort au Coup d'Etat ».

D'après le ministère de l'Intérieur, le président iranien aurait remporté 62 % des voix au premier tour, contre 33 % pour son adversaire principal, Mir Hossein Moussavi. Dans une déclaration, diffusée sur la télévision d'Etat, le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei a qualifié la forte participation au scrutin de la veille et la réélection d'Ahmadinejad de « vraie fête » qui peut « garantir le progrès du pays, la sécurité nationale et une voie durable ». Un bilan vivement contesté par le clan de Mir Hossein Moussavi, ex-premier Ministre dans les années 80 et favori des jeunes

« Je ne me résignerai pas à cette dangereuse parodie », a-t-il prévenu dans un communiqué diffusé sous forme de photocopie, après que les forces de l'ordre eurent bloqué l'accès au bureau du journal Etelaat, où il était censé faire une conférence de presse... Un peu plus tôt, on apprenait que ses différents QG de campagne avaient été forcés de fermer leurs portes. De son côté, le réformiste Mohsen Karoubi, un des quatre candidats à la présidence a qualifié les résultats de « ridicules ».

Vendredi soir, juste après la clôture des bureaux de vote, dont l'ouverture avait été prolongée à plusieurs reprises, Mir Hossein Moussavi s'était déclaré gagnant, tout en mettant en garde contre certaines irrégularités. « Il y a des bureaux de vote qui, malgré la prolongation des heures de vote, ont reçu l'ordre de fermer », avait-il regretté, en dénonçant également le déficit en bulletins dans certaines grandes villes comme Shiraz ou Tabriz. Il s'était également étonné du blocage, tout au long de la journée, du système d'envoi de textos. Quelques minutes plus tard, coup de théâtre, avec l'annonce, cette fois-ci par les médias officiels, de la victoire écrasante du président ultra conservateur et populiste Ahmadinejad, selon de premiers résultats partiels.

Que s'est-il passé ? « C'est un coup d'Etat ! », s'insurge Faezeh, une jeune Iranienne venue rejoindre la foule des manifestants qui affluaient, cet après-midi, vers la place Vanak. Le taux de participation exceptionnel - qui a frôlé les 80 % - aurait du, selon un simple calcul fait par les experts en la question, garantir la victoire de Mir Hossein Moussavi ou, tout au moins, un ballottage au premier tour.

Mahmoud Ahmadinejad continue à bénéficier d'un large soutien dans les campagnes et les milieux traditionnels grâce à sa politique populiste. Mais les grandes villes lui préfèrent son rival. Une grande partie des Iraniens - parmi lesquels des jeunes, des femmes et des intellectuels - qui avaient boycotté l'élection de 2005 s'étaient rendus, cette fois-ci, en masse aux urnes, en plaçant tous leurs espoirs dans l'élection de cet homme politique qui promettait le changement. «Pour qu'Ahmadinejad l'emporte, il aurait fallu que de nombreuses personnes qui avaient boudé les élections il y a quatre ans votent pour lui. Or, cela n'a pas été le cas », remarque un analyste qui préfère garder l'anonymat.

Continuer à lire [Colère et incompréhension à Téhéran.](#)

Ahmadinejad-Moussavi : dent pour dent.

Par [Delphine Minoui](#) le 4 juin 2009 12h01 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(13\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)



(Téhéran : dent pour dent.

Le duel télévisé d'hier entre Ahmadinejad et Moussavi pourrait bien rester inscrit à jamais dans les annales de l'histoire iranienne...

Il est 22h30, ce mercredi soir. Dans les foyers iraniens, les yeux sont branchés sur le petit écran, dans l'attente du débat télévisé entre Ahmadinejad et Moussavi. Ce face-à-face inédit entre les deux principaux candidats à la présidence s'inscrit dans le cadre des 7 débats télévisés (une première en Iran) qui s'enchaînent, ces jours-ci, entre les quatre candidats.

Montre en main, le présentateur annonce le temps imparti à chacun des protagonistes : 45 minutes. Top chrono. Assis l'un en face de l'autre, les deux candidats semblent nerveux. C'est à Mahmoud Ahmadinejad que revient la primeur de l'ouverture du débat. Les yeux pétillants, il s'en prend aussitôt à son adversaire, en reprochant à la campagne électorale de se résumer à trois personnes contre lui. "Les insultes qui me sont adressées ne sont pas graves, mais insulter le peuple qui m'a choisi est inacceptable", déclare-t-il.

Lors de leurs meetings politiques, Mir Hossein Mousavi, Mehdi Karoubi et Mohsen Rezaï ne cachent pas, en effet, leurs critiques virulentes contre l'actuel Président. Ils l'accusent d'avoir détruit l'économie du pays ainsi que son image sur la scène internationale.

Moussavi enchaîne. Costume noir et barbe grise, cet ex-Premier ministre jusqu'en 1989, s'est retiré il y a longtemps de la scène politique. Mais il a justifiée sa candidature par le fait de « sentir le danger menaçant l'Iran », et par le souhait que « l'Iran joue son rôle de première puissance dans la région ». Un peu hésitant, recroquevillé sur la chaise, le voilà qui, à l'appui de notes apparemment bien préparées, contre-attaque sans concession, en évoquant la multiplication des crises internationales provoquées par Ahmadinejad, à coup de déclarations sur l'Holocauste et de provocations inutiles envers l'Occident. « Vous avez attenté à la dignité du pays », lui dit-il, en lui reprochant, un peu plus tard, d'avoir mené une politique étrangère, marquée par « l'aventurisme, l'instabilité, l'extrémisme, l'exhibitionisme, la superstition ».

Continuer à lire [Ahmadinejad-Moussavi : dent pour dent.](#)

Iran : la campagne virtuelle bat son plein.

Par [Delphine Minoui](#) le 27 mai 2009 16h08 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(9\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)



Et hop ! A peine filtré, [facebook](#) est de retour sur la toile iranienne. D'après l'agence de presse iranienne ILNA, [le site de socialisation avait été interdit](#) pour

limiter l'engouement des partisans de Mir Hossein Moussavi... Mais les censeurs en auraient-ils conclu que, bloqué ou pas, facebook continue à faire recette ?

Exemple à l'appui : pendant ses trois jours d'absence en Iran, la [page](#) dudit candidat aux élections présidentielles du 12 juin est passée de 5 200 amis ... à plus de 7 200. Le tout, en partie grâce aux mille et une astuces des petits génies de l'Internet.

Autre constat, certainement, des membres de la Censure : facebook ne dessert personne.

Au contraire. Tenez : il suffit de se connecter à l'une des pages consacrées au [Président Ahmadinejad](#) - candidat à sa réélection - pour constater qu'elle compte près de 8000 amis !



Le rival de Moussavi a également découvert, il y a déjà bien longtemps, les joies du [blog](#) (voir, ci-dessus, la page de garde de son journal de bord virtuel, qu'on peut consulter en persan, anglais, arabe ... et même français !).

Bref, la concurrence s'annonce rude sur le Net, à en croire la profusion de nouveaux sites Web, blogs et twitters consacrés à la campagne des uns et des autres. Nouveauté du genre : Moussavi s'est même offert une [chaîne YouTube sur laquelle défile un vidéo-clip promotionnel](#), sur fond de musique pop inspirée des tubes de chanteurs de la diaspora en exil !

Petit clin d'œil dans le clan de ses adversaires : le nom du site du journal internet [Rouz Online](#), proche des réformateurs et interdit d'accès aux Iraniens, a été récupéré par des partisans de Mahmoud Ahmadinejad pour l'ouverture d'un nouveau site qu'ils ont baptisé [Online Rouz](#).

Facebook disparaît de la toile iranienne.

Par [Delphine Minoui](#) le 23 mai 2009 20h24 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(40\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)

Panique à bord de la blogosphère iranienne : [facebook](#) serait bloqué depuis ce matin.

A quelques jours de l'élection présidentielle, les autorités iraniennes semblent avoir décidé de jeter un voile sur ce site de socialisation.

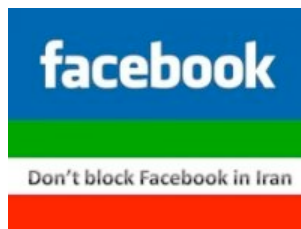
C'est ce que rapporte l'agence de presse ILNA, proche des réformateurs.

« Le site Facebook a été interdit d'accès à quelques jours de l'élection présidentielle (du 12 juin, ndlr). Selon certains internautes, le site a été interdit parce que les partisans du candidat Mir Hossein Moussavi, avaient réussi à utiliser Facebook pour mieux faire connaître les positions du candidat », affirme même l'agence.

L'information m'a été confirmée par une amie téhéranaise qui s'arrache les cheveux devant son ordinateur depuis quelques heures. A chaque tentative, c'est toujours le même message qui apparaît sur son écran : "Cher client. Amaken (i.e. : la police) n'accepte pas l'accès à ce site"... Elle croise cependant les doigts pour que cette interdiction ne soit que provisoire.

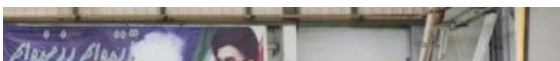
Pour les Iraniens, facebook demeure, avant tout, un site d'échange et de débat d'idées, où chacun peut s'exprimer sans aucune forme de censure. C'est également une véritable plate-forme de retrouvaille entre Iraniens d'Iran et Iraniens de la diaspora. Une [pétition](#) postée sur Internet et une page intitulée « Don't block facebook in Iran » militent, en effet, dans ce sens.

On peut y lire : « L'objectif, ici, est de permettre aux gens du monde entier de rester en contact avec leurs amis et leurs familles qui vivent en Iran. Facebook est un site de socialisation et en tant que membres pacifiques de sociétés du monde entier, nous devrions pouvoir rester en contact avec ceux qu'on aime, où qu'ils soient ».



Iran/Israël : une attaque en vue ?

Par [Delphine Minoui](#) le 22 mai 2009 12h32 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(22\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)





Le tir d'essai, avant-hier, [d'un nouveau missile iranien](#) est venu raviver les craintes occidentales d'une République islamique nucléarisée.

Concrètement, ce nouveau missile de moyenne portée est capable d'atteindre une cible placée 2000 kilomètres, c'est-à-dire potentiellement Israël.

En fait, les Occidentaux craignent que le programme balistique de l'Iran puisse lui permettre de disposer de missiles équipés de têtes nucléaires, si Téhéran arrivait à se doter de l'arme atomique - ce qui constituerait alors, disent-ils, une menace pour Israël et l'Europe.

Mais encore faut-il, rappellent certains experts qui s'efforcent de calmer le jeu, que Téhéran ait l'intention d'utiliser ses capacités. Peut-être, disent-ils, ne s'agit-il que d'une arme de dissuasion pour se faire accepter dans le concert des grandes Nations. D'où la volonté d'apaiser les tensions et d'éviter une attaque contre l'Iran, dont les conséquences régionales seraient fatales.

A ce titre, je suggère aux lecteurs de ce [blog](#) intéressés par le sujet la lecture de [l'étude](#) menée par Abdullah Toukan et Anthony Cordesman (du [Centre d'études stratégiques et internationales de Washington](#)), qui évaluent les risques d'une frappe israélienne en Iran.

La conclusion de ce rapport de 114 pages (dont on peut trouver un résumé détaillé dans les pages du journal [Le Monde en date du 20 mai](#)) appelle à la prudence.

Continuer à lire [Iran/Israël : une attaque en vue ?](#).

Ahmadinejad accusé d'acheter ses électeurs.

Par [Delphine Minoui](#) le 20 mai 2009 9h56 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(22\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#)



En 2005, Mahmoud Ahmadinejad n'avait qu'un mot à la bouche : « lutter contre la corruption ». Quatre ans plus tard, ses détracteurs le surprennent la main dans le sac, en train de distribuer des chèques de 500 000 rials et 1 million de rials (environ 50 dollars et 100 dollars) aux étudiants et aux familles en difficulté, un mois avant le scrutin présidentiel.

Dimanche, rapportent le quotidien réformateur [Etemad-e Melli](#) et le site Internet [Tabnak](#), le président iranien aurait profité d'un détour par le dortoir des filles de l'université Shahid Chamran pour leur remettre des [enveloppes blanches](#), décorées de la phrase « cadeau du bureau présidentiel ».

Ces dernières auraient pris la mouche, en s'étonnant que ce geste, attendu le 21 mars, lors du nouvel an iranien (en Iran, il est de bon ton d'offrir de l'argent pour la nouvelle année) se réalise à l'approche des élections ([Ahmadinejad faisant partie des quatre principaux candidats](#)).

"Chercher à gagner des voix électorales en distribuant de l'argent représente un phénomène dangereux qui est utilisé pour la première fois", s'insurge un parti réformiste, dans un communiqué rendu public hier.

« Ne donnez pas d'argent aux jeunes, donnez-leur du travail ! », implore, sur son site web, [Mohsen Rezaï](#), un des principaux rivaux d'Ahmadinejad aux élections.

Au cours de ces dernières semaines, le gouvernement d'Ahmadinejad se serait également chargé de distribuer des pommes de terre gratuites dans de petits villages de province.

Mais les étudiants ne sont pas dupes. Lors d'un déplacement à Yazd, au Sud du pays, c'est à coup « Mort aux pommes de terre » (en référence au slogan « Mort à l'Amérique », entendu tous les vendredi à la grande prière) qu'ils ont accueilli [Mir Hossein Moussavi](#), un des principaux candidats aux élections (pourtant connu pour ses critiques féroces envers Ahmadinejad).

[« Irak | Index principal | Archives | Jordanie »](#)

Les blogs du Figaro